

BUAIS ET SON HISTOIRE



39/45 LA GUERRE (7)

Le 3 septembre 1942 Mr Piaff de Montbéliard (Doubs) fait une halte au presbytère, il se cache pour ne pas aller travailler en Allemagne, il a été mobilisé de 1939 jusqu'en 1940. Il a un frère prisonnier et se dirige vers St Aubin du Cormier. Le 14 décembre 1942, les travaux à l'église de Buais s'avancent, la tour est consolidée les joints qui avaient fait au moment de sa construction étaient en argile ils furent remplacés par du ciment. Le curé se lamente de voir l'obscurité venir trop vite dans ces mois d'hiver, l'entreprise Yver est obligée de travailler avec des baladeuses pour l'éclairage causant des dépenses d'électricités . Le 19 février 1943 eu lieu la bénédiction par Mgr Louvard, de la statue Sainte Thérèse de l'enfant Jésus, cette statue est la reproduction du modèle fait par le père Dom Marie-Bernard. Melle Picot, ex-institutrice en retraite a donné à l'œuvre des gardes malades, une armoire provenant des meubles de sa mère, veuve de Pierre Mondher, née Victorine Picot. Payé à Félix

Fourreau, ébéniste de Buais 1555 Francs pour la fabrication du piédestal de Sainte Thérèse. La veille de la Toussaint 1943, Mr X commerçant au bourg de Buais, a été touché par un mandat d'arrêt pour avoir transporté des bestiaux de la Mayenne dans la Manche Il s'est fait porter malade. Il a été admis à l'hôpital de Saint-Hilaire du Harcouet. Le curé Sauvage ajoute : « il est mieux qu'au camp administratif de St Denis-les-Sens (Yonne) ou il était prié de se rendre. Le 15 janvier 1944 il quittait l'hôpital. Le 18 janvier 1944, un arrêté préfectoral fut placardé à l'entrée de son domicile, sur la barrière, que sa carte d'acheteur lui a été retirée pour 3 mois. Le curé Sauvage du rédiger un certains nombres de certificats de baptêmes pour prouver que des personnes extérieures à la paroisse mais nées dans celle-ci n'étaient pas juives. Le Glaneur, publia le 26 mai 1944 que Mr X, cultivateur à Buais, revendait du beurre 160 à 200 francs le kilo à ses parisiens. Dans son sermon du 4 juillet, le curé de Buais du haut de sa chaire fit un appel à la dignité envers la jeunesse en les mettant en garde contre la reprise affligeante des banquets et bals des conscrits dont la joie bruyante et l'immoralité, contrastaient de façon si choquante avec les souffrances qu'enduraient les familles dans le malheur. Il déplora que la tradition des conscrits, était en dérive en ces temps d'occupations, et qui consistait aux jeunes hommes de 20 ans de porter un bouquet de fleurs aux jeunes filles de leur âge de la paroisse, pendant tous les mois de janvier, février et mars et avril. Maintenant il y avait des réunions chaque dimanche qui se prolongeaient très tard dans la nuit. Elles étaient la cause des plus graves désordres au son de l'accordéon et du violon. Le curé déplorait cet état de fêtes alors que les citoyens mourraient de faim. Le 6, 7 et 8 juin 1944 des convois de troupes Allemandes ont passées à Buais pendant les 3 jours, venant de la direction de Fougerolles et allaient vers Mortain. Si l'aviation Anglaise avait repérés ce déplacement de troupes, le bourg aurait pu être bombardé. A suivre ... Curé Sauvage.

.....

Extrait du registre paroissial 1907/1945. Evêché de Coutances.

Mise en page par Jean-Pierre Hamon le 5 juin 2019. Archives du moulin de Buais.

Illustration Web